

« J'habite pleinement la parole »

Pour Julien Lambert, théâtre et religion marchent main dans la main. Le jeune acteur et metteur en scène genevois réconcilie ces « lieux de spectacle et de pensée » en jouant ce printemps *La Messe sur le monde* de Teilhard de Chardin. Rencontre.

Julien Lambert dans *La Messe sur le monde*: sincérité et communion avec le public.

Il n'a pas peur, Julien Lambert. A 28 ans, il vient de mettre en scène et de jouer *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel et *La Messe sur le monde* de Pierre Teilhard de Chardin – spectacle qu'il va rejouer dans différentes églises de Suisse romande ce printemps (voir encadré). Du culot, il en a. Du courage aussi, de la volonté, et une bonne dose de foi.

Une foi mûrie au travers de crises et de rencontres marquantes. « Mes parents étaient plutôt méfiants à l'égard de la foi et de l'Eglise, en quête de liberté. Ils m'ont transmis des valeurs, mais m'ont laissé une totale liberté au plan religieux. J'ai bénéficié d'une éducation très ouverte, invitation à la culture et à une curiosité permanente. » De mère genevoise et protestante et de père gruyérien et catholique, Julien est baptisé, puis confirmé « initialement sous l'influence de ma grand-mère paternelle, la seule pratiquante de la famille ». Elle sera un repère pour le jeune homme.



DR

que je prononce »



Qui a longtemps cherché: «Ce sont mes trébuchements, mes tentatives de me trouver moi-même qui ont fait que la vérité chrétienne m'est apparue comme la seule source où je trouve réponse à mes questions. Je sais aujourd'hui que je ne pourrais pas être plus heureux autrement: la foi me donne la clé de tous les possibles». Par des rencontres et des lectures, Julien découvre une Eglise qui, loin d'être «une école de la rigueur et de la castration, délivre un message de liberté et de bonheur», une Eglise proche des préoccupations des gens.

UNE VOCATION INATTENDUE

C'est cet héritage qu'il tente de traduire depuis peu dans l'expérience théâtrale. Venue «de manière inattendue, car rien ne me prédestinait à devenir artiste». Au sortir de ses études de français, de russe et d'histoire de l'art à l'Université de Genève, Julien se destine au journalisme. Il écrit sur le théâtre. «C'est ainsi que je me suis intéressé au métier d'acteur, à la façon dont il fonctionnait, dont on faisait passer un texte à la scène: c'est un travail très particulier qui implique des connaissances littéraires, acquises durant mes études.» L'avenir n'étant plus assuré dans le journalisme, «j'ai opté pour une autre forme d'inconfort, le théâtre», reconnaît le jeune homme.

Il est soutenu par Richard Vachoux, metteur en scène, ancien directeur de plusieurs théâtres, rencontré à la faveur d'une interview, qui deviendra un guide et un maître: «Il a trouvé que j'avais de quoi faire du théâtre, que c'était dans ce domaine que je pouvais me développer le plus librement. Nous avons les mêmes affinités littéraires, la même volonté de marier poésie et théâtre».

Sans attendre, Richard Vachoux l'encourage à faire de la mise en scène, à «utiliser ma sensibilité aux textes et

Prière-spectacle avec Teilhard de Chardin

Dans *La Messe sur le monde* de Teilhard de Chardin, créée à Pâques 2011 et reprise prochainement (voir encadré), Julien Lambert est seul devant le public, à la fois acteur et metteur en scène. Dans les intervalles du texte, seule s'insère la voix de la mezzo-soprano Anouk Molendijk: Mozart, Rossini, Fauré font alors «respirer la parole».

«Je n'ai pas le regard d'un autre pour me diriger, je ne connais pas l'effet produit par mon jeu. Je joue suivant ma sensation intérieure du texte. Cela me permet de m'approcher d'une donnée importante au théâtre et encore plus dans cet exercice que j'appellerais prière-spectacle: la sincérité.» Plus d'un an que le jeune homme dit ce texte dans des lieux différents, des églises dont il occupe l'espace en fonction des besoins du jeu. «Il s'agit d'être dans la vérité du dire, dans l'instant, d'habiter pleinement la parole que l'on prononce.»

«Un homme dans le désert qui parle à Dieu en toute liberté.»

Habité, Julien l'est par les mots «si riches» de Teilhard: «Ce qu'il dit sur le monde en progrès permanent vers l'Unique est tellement ambitieux qu'il me suffit de me concentrer sur la sincérité, la profondeur de ce que j'incarne. Et d'arriver à y intégrer le public: car ce spectacle est une rencontre, il se fait en communion de prière avec lui d'une certaine manière. Je désire transmettre cette parole avec la plus grande économie de moyens: elle résonne d'autant plus juste dans l'intériorité des spectateurs. C'est une forme d'abandon».

Pourquoi *La Messe sur le monde*? «C'est le texte qu'il me fallait dans un moment de crise. Richard Vachoux me l'avait offert pour mon anniversaire et après en avoir lu trois pages, je me suis dit que je devais le jouer: le monde prenait sens à chaque instant grâce à ces mots.» Julien y trouve «une manière globale de vivre et d'appréhender le monde». Et «une matière théâtrale formidable: un style emphatique, lyrique, à fleur de peau». Il rencontre, à travers ce texte, «un homme dans le désert qui a besoin de vivre la messe, de commémorer le fait d'être en vie, qui tente de devenir plus homme pour devenir plus Dieu – c'est le sens de la messe – et qui parle à Dieu en toute liberté». ■



Anouk Molendijk fait «respirer la parole».

aux images pour la faire passer à des acteurs. C'est tout le travail du metteur en scène: il est un accompagnateur, il essaie d'entrer dans l'intériorité des comédiens pour leur faire donner le meilleur d'eux-mêmes». Julien adapte *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, «une grande fresque historique que j'ai réduite à un concert d'échos fantomatiques pour quatre comédiens», au Théâtre l'Alchimic à Carouge. Il découvre ensuite la joie de jouer: «J'ai appris à mieux comprendre les comédiens en cherchant moi aussi ma place dans la partition. C'est une sensation très particulière».

DES MOTS À INCARNER

Son premier grand défi, à la fois comme acteur et metteur en scène, c'est *L'Annonce faite à Marie*, pièce qu'il donne en été 2011 aux Estivales de théâtre et de poésie sacrés à Choulex (GE). «J'étais paniqué: il y a une telle différence entre un texte et l'incarnation qu'on essaie d'opérer! Au départ, je n'ai que des mots sur du papier et en l'espace de quelques semaines, je dois donner à la pièce une forme finie. C'est cela qui relie profondément le théâtre et la religion. Il y a

ce miracle à trouver: faire d'une pensée, d'un texte une réalité incarnée. C'est un travail merveilleux, mais qui vous interpelle, vous empêche de dormir: vous êtes dans une quête quotidienne de la scène à jouer. Cela demande aussi une longue maturation.» «Monter *L'Annonce faite à Marie*, c'était partager un éblouissement, une illumination, faire participer le public à la conversion d'une jeune fille, à sa rencontre avec Dieu. En laissant résonner le verbe de Claudel, qui a un effet presque liturgique.» La réussite est au rendez-vous.

«MON EGLISE, JE L'AIME»

Le jeune homme se reconnaît dans une religion «comme un léger filtre posé sur les choses qui change le regard: le monde n'est plus une succession d'accidents absurdes, mais un grand système coordonné dans lequel chacun trouve sa place et que chacun peut contribuer à faire avancer». Une religion stimulante et exigeante qui

rejoint la vision teilhardienne de l'Eglise comme «un seul corps en permanente évolution vers l'esprit, donc vers Dieu».

«Mon Eglise, elle est là où je suis et je l'aime comme elle est. Je me sens

membre d'une communauté. Cela crée un réseau de solidarité qui est une chance.» Julien y nourrit sa foi «qui n'est pas une philosophie: je trouve dans le catholicisme un équilibre entre émotions et pensée, raison et sensations».

C'est bien cela que le jeune homme désire partager, «cette sagesse de vie si belle, mais entachée de tant de malentendus. J'aimerais contribuer modestement à ce qu'elle rapproche les gens, partager la beauté merveilleuse de la foi chrétienne». Pour lui, elle passe par la réconciliation entre théâtre et religion: «C'est ramener le théâtre à ses origines, sacrées. J'aimerais faire du théâtre une communion entre le public et les comédiens pour que chacun se laisse irradier par le sacré».

Geneviève de Simone-Cornet

«J'ai appris à mieux comprendre les comédiens en cherchant ma place dans la partition.»

Tournée et exposition

Julien Lambert jouera *La Messe sur le monde* en Suisse romande ce printemps:

16 mars: Meyrin (GE), église Saint-Julien, 20h

22 mars: paroisse protestante de Bernex-Confignon (GE), 20h

29 (14h) et 30 mars (20h): église Saint-Joseph à Genève. Conférence de Remo Vescia sur la poétique de Teilhard de Chardin le 29 à 15h30 et le 30 à 18h30.

1^{er} avril: église de la Visitation (Centre œcuménique de Meyrin), 17h

3 avril: église de l'Epiphanie, Le Lignon (GE), 20h

7 avril: église Sainte-Claire (GE), 10h30

14 avril: crypte de l'église Saint-François de Sales (GE), 15 h

22 avril: chapelle de Perly (GE), 17h

28 mai: monastère des bernardines, Collombey (VS), 15h. A 14h, Alain Decorzant, jésuite, présentera Teilhard de Chardin.

L'exposition «Ensemble, construisons la Terre dans la paix et l'amour», qui met en perspective les pensées de Teilhard de Chardin, de François d'Assise et du poète et calligraphe François Cheng, sera visible à l'église Saint-Joseph à Genève du lundi 26 mars au samedi 31 mars. ■